



1939 **GURS**

1944

souvenez-vous

Prix: 3 F - 0,45 E
N° ISSN — 0249 9266

bulletin de liaison
et d'information

N° 84
Juin 2001

À Gurs, pour la Journée de la Déportation

En cette journée nationale du Souvenir des Déportés, il faut rappeler ce qu'a été le camp de Gurs, immense ville de baraques, contenant 20 000 personnes.

À l'origine, il y eut l'arrivée massive, fin février 1939, sur les plages du Roussillon, à Saint-Cyprien, Argelès, le Barcarès, d'environ 500 000 Républicains espagnols chassés de leur pays par les armées fascistes d'Espagne, Allemagne et Italie. Parmi eux, les membres des Brigades Internationales qui avaient refusé d'abandonner l'Espagne républicaine. Le camp de Gurs fut créé au printemps 1939 par la III^e République Française, pour absorber une partie de ces réfugiés. Réfugiés qui se retrouvèrent prisonniers.

Conçus pour durer un été, les baraques de Gurs reçurent des internés pendant cinq longues années, sous de la volige et du papier goudronné. Lorsqu'éclate la II^e Guerre Mondiale, des milliers d'Espagnols quittent Gurs en s'engageant dans l'armée française pour continuer à défendre la démocratie.

La tourmente de l'Europe en guerre voit arriver ici d'autres détresses, d'autres drames : tous les fruits tragiques de l'exclusion, de l'intolérance et du racisme. Malgré la situation du camp en « zone libre », le régime de Pétain met à la disposition des nazis, administration, gardiens et policiers.

Arrivent d'abord des milliers de réfugiés qui ont fui devant la montée des dictatures en Europe centrale. Ils ont choisi le pays des Droits de l'Homme. Parmi eux, de nombreux allemands anti-nazis luttant depuis la France. Ils seront tous livrés à Hitler.

Puis ce seront des opposants politiques français au régime de la Collaboration, des gitans français, des Résistants. Ensuite les 7 000 Juifs allemands de Bade et de Sarre, déportés à 1 000 km de leurs foyers, en attente de la « solution finale », de la Shoah. Plus de 1 000 tombes autour de nous témoignent de leurs souffrances. Quelques mois plus tard, dans les larmes, l'angoisse, c'est une nouvelle déportation vers « une destination inconnue », quelque part à l'Est, où la mort systématique les attendait.

Gurs est le seul camp français qui ait interné des Juifs allemands entre deux déportations.

Hitler livrait bien deux guerres. L'une contre les Alliés, l'autre contre les Juifs.

Chaque catégorie de prisonniers l'était pour des raisons différentes. Mais ils furent tous les victimes du fanatisme, du mépris de l'autre, érigés en lois d'airain.

Le temps du souvenir, de la commémoration est arrivé. Ce cimetière, cette stèle sont là grâce aux villes de Bade. Leur fidélité à la mémoire

ne se dément pas. Année après année, elles assurent entretien et rénovation. Un monument a été ensuite érigé par l'Amicale, près des tombes des Espagnols et des Brigadistes. Ces combattants venaient de différents pays, avaient des croyances différentes. Juifs, chrétiens ou incroyants, ils symbolisent l'aspiration universelle à la Liberté.

Le Mémorial National date de 1994. Il rend hommage aux 60 000 internés, venus de 52 pays. Un premier vestige du camp est revenu l'année dernière, grâce à Sissi Walther de Fribourg. C'est la baraque de l'infirmière suisse, Elsbeth Kasser, l'Ange du camp.

M. Costemalle, maire de Gurs, veille avec attention, au quotidien, sur l'ensemble de ces lieux.

L'importance du camp de Gurs, sa dimension européenne, suscitent des projets. Grâce à MM. Pédehontaa et Lucbéreilh, conseillers généraux, le Département va mener une étude de valorisation du site, avant toute réalisation.

Un symposium d'artistes internationaux aura lieu en juin 2002. En prémisses, des manifestations culturelles ont commencé à Oloron-Sainte-Marie.

Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix, et son épouse Marion - laquelle a été internée à Gurs - ont été contactés, ainsi que Gunther Grass, Prix Nobel de Littérature, et Lisa Fittko, écrivain et Résistante qui connut aussi ces barbelés. Cette initiative est due à Rainer Jehle et Paul Sellinger qui résident tous deux en Béarn.

Grâce en partie aux Conseils Général et Régional, un film basé sur le recueil de témoignages d'anciens prisonniers est en cours d'élaboration.

La Mairie et l'Amicale du camp de Gurs accompagnent tous ces projets.

Toutes ces initiatives n'ont de sens que si elles délivrent un message de paix et de tolérance.

52 pays ont été représentés ici de 1939 à 1944.

Nous devons maintenant avoir un discours européen contre l'exclusion, l'intolérance.

Le fanatisme s'étend dans le Monde, luttons contre ce mal absolu.

Ici, à Gurs, inversons le symbole et faisons de ce lieu une base d'où rayonneront les idéaux de tolérance, fraternité et laïcité.

Je vous remercie de votre attention.

Emile Vallés

RECUEIL DE TEMOIGNAGES ET FILM PEDAGOGIQUE

Grâce à J.-J. Maurois et à toute l'équipe de la CUMA-MOVI, les interviews filmés continuent. Des anciens internés qui seront présents à la cérémonie du 22 Juillet seront enregistrés. Des rendez-vous ont été pris en région parisienne.

Nous n'avons toujours pas les crédits pour envisager des enregistrements à l'étranger, notamment pour les Brigadistes Internationaux et pour réaliser le montage du film lui-même. Nous lançons des demandes, envoyons des dossiers.

Courrier reçu

Nous avons reçu de Paulette Rettel, de Verdun, ancienne internée de Gurs, une aimable lettre. Elle témoigne :

« J'ai lu les deux coupures de presse parlant du Camp de Gurs et du livre qui évoque ce qui s'est passé là-bas. Je dois vous dire que Maman, 92 ans, mes deux sœurs, 69 et 64 ans, et moi-même, 71 ans, nous avons été internées toutes les quatre pendant 18 mois. J'avais 9 ans et mes sœurs 7 et 2 ans à ce moment-là. Maman s'appelle K. Mathilde et nous les filles, Paulette, Jeanine et Monique. Nous habitions à Brilley en Meurthe-et-Moselle à cette époque. Je vous assure que nous nous souvenons de bien des choses. Déjà la chanson :

« Au camp de Gurs malheur .
On est tous des voleurs
On est emprisonné par les
fils barbelés
On n'ose pas sortir
Sans se faire punir
Aller aux cabinets
Sans se faire attraper »

Les baraques dans lesquelles il pleuvait bien souvent, il nous fallait rassembler les paillasses au fond pour ne pas être mouillées. La nourriture, n'en parlons pas. Les pois chiches pas cuits, quand c'était le jour de la morue, nous étions obligés de nous boucher le nez. (...)

Quel triste souvenir. Souvent il nous arrive d'en reparler.»

N'hésitez pas à nous écrire, à témoigner, à nous soumettre des idées d'actions

Pour que personne n'oublie !

Les projets de l'Amicale

Mise en valeur du camp de Gurs

Ça avance ! comme vous pourrez le lire et le voir page suivante.

Réunion avec le ministre

M. Viau, Préfet des Pyrénées-Atlantiques, profitant de la venue le 7 juillet de M. Jean-Pierre Masseret, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, pour l'inauguration à Billère du Mémorial Béarn et Soule des Morts pour la France en Afrique du Nord, organise une réunion avec Louis Costemalle, Maire de Gurs et l'Amicale du Camp de Gurs représentée par son président Emile Vallés, son secrétaire général, Claude Laharie, et son trésorier, André Laufer. Cette réunion sur la mémoire du camp, présidée par M. Masseret a pour but de lui présenter les initiatives prises en vue de mettre en valeur le site du camp et l'importance que cette question revêt au niveau local.

Il faut remercier M. le Préfet de l'intérêt qu'il porte à tout ce qui concerne le camp de Gurs. Nul doute que cette rencontre aura des effets bénéfiques pour les projets de l'Association de Préfiguration et ceux de l'Amicale en général.

Construction d'une baraque

Le projet de construction d'une baraque du camp, suivant les plans des Ponts et Chaussées de 1939, prend forme. Avec l'accord de M. J.-R. Dupont, Inspecteur de l'Education Nationale et de M. Arribarat, directeur du Lycée Professionnel de Gelos, la réalisation de la charpente par les élèves

devrait démarrer dans l'année 2002.

Réunion de concertation et visite du camp ont eu lieu avec des membres de l'encadrement, notamment M. Willems, chef des travaux et M. Le Masson, Conseiller Principal d'Education (membre de l'Amicale). Tout un programme de sensibilisation va être mis au point pour que les élèves s'imprègnent de la signification du camp de Gurs, notamment avec un parcours culturel sur le site, dont l'étude est en cours.

Exposition de la Maison du Patrimoine à Oloron-Sainte-Marie

Afin de préparer l'étude de son agrandissement et remodelage par le Mémorial du Martyr Juif Inconnu (Paris) qui nous offre son aide, Claude Laharie a établi la liste des documents, objets, dessins et tableaux dont nous disposons. Notre fonds commence à s'étoffer.

Nous renouvelons à nos adhérents l'appel à bien vouloir nous communiquer tout objet, document, lettre, enveloppe, dessin, même paraissant anodin, ayant un lien avec le Camp. La propriété en restera toujours à la famille du donateur, s'il le désire.

Pensez à tout ce qui pourra se perdre, les années passant, aux mains d'héritiers pas forcément sensibles à tout ce passé douloureux mais porteur de sens.

Le Bureau de l'Amicale

Dépliant 2001

(joint au présent bulletin)

Par sa détermination, J.-François Vergez, directeur de l'O.N.A.C. a obtenu gratuitement de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du Ministère de la Défense ainsi que de la Préfecture des Pyrénées-Atlantiques, l'impression de 20 000 nouveaux dépliants, légèrement modifiés.

Les 5 000 exemplaires de l'an passé ont été entièrement distribués, ce qui montre bien qu'il y avait un manque d'information et une demande.

Grand merci au nom de l'Amicale à tous ces intervenants décisifs ainsi qu'à l'assistante de M. Vergez, Mme Trémaudant, pour cette action importante.

Mémoire républicaine d'Espagne

Luis Léra a été nommé représentant de l'Amicale pour les contacts avec les associations de la mémoire républicaine espagnole en France et en Espagne. Notamment avec Archivo-Guerra-Exilio de Madrid et sa présidente Dolorès Cabra qui coordonne les activités des associations espagnoles. Des projets communs vont se préciser.

Jeu et pédagogie

Alain Extramiana met en place une mallette pédagogique destinée aux élèves de la 3^e à la 1^{re}, pour leur apprendre l'histoire du camp de Gurs, en les invitant à s'identifier à des personnages de l'époque, à travers des aventures ludiques. Divers scénarios seront proposés. La mise en situation se fera grâce à des documents, des extraits

La mise en valeur du site du camp de Gurs

Le calendrier prévisionnel se déroule comme convenu. Le 25 juin, lors d'une réunion au Parlement de Navarre à Pau, les membres de l'Association de Préfiguration ont choisi quatre bureaux d'études parmi les propositions reçues. Ont été retenus ceux qui présentent les meilleures garanties pour une valorisation du site privilégiant l'aspect culturel et la dimension locale rejoignant la dimension universelle.

Le 11 juillet, des entretiens de ces sélectionnés avec les membres de l'Association permettront de choisir le bureau à qui l'on confiera l'étude. Celle-ci sera remise début 2002.

L'Amicale ainsi que la Mairie de Gurs, voient leurs efforts en voie d'aboutissement grâce à l'appui essentiel du Conseil Général et des autres partenaires, tout aussi déterminés : communes de Préchacq-Josbaig et Dognen, Syndicat mixte du Pays des Gaves, O.N.A.C. (Office National des Anciens Combattants), Land de Bade-Wurtemberg, Préfecture des Pyrénées-Atlantiques, Education Nationale, Université de Pau et des Pays de l'Adour, association Mémoire Collective. La Région Aquitaine, en la personne de M. René Ricarrère, a manifesté son désir de rejoindre l'Association de Préfiguration.

Mémoire / Une étude de faisabilité est en cours

La République des Pyrénées, le 26 juin 2001

Mettre en valeur le camp de Gurs

■ L'association de valorisation du camp d'internement de Gurs a chargé un bureau d'études de plancher sur un vaste projet culturel de sauvegarde de la mémoire.

CAMP DE GURS

Enfin un vrai projet

Une association s'est constituée autour d'un projet de mise en valeur du camp.



Sud-Ouest, le 26 juin 2001

Précédant cette réunion, une conférence de presse a eu lieu, explicitant la démarche pour la valorisation du site. Chaque participant a exprimé son point de vue sur le résultat à atteindre, l'ensemble des opinions formant un faisceau reflétant la diversité des sensibilités. Cette conférence de presse était organisée par Jacques Pédehontaa, Conseiller Général et Alain Del Alamo responsable de l'Education, la Culture et le Sport au Conseil Général. Participaient également à ce point-presse, M. Vergez de l'O.N.A.C., M. Costemalle, maire de Gurs et, pour l'Amicale, MM. Laharie, Goldstein et Vallés.

L'Assemblée Générale de l'Amicale du camp de Gurs est fixée au dimanche 21 octobre 2001, à 9 h 30, à la salle Barthou, mairie d'Oloron-Sainte-Marie. D'autres informations vous seront communiquées dans le prochain numéro.

Jeu et pédagogie, suite...

de livres, journaux, etc... Au-delà, cela amènera à une réflexion sur les différentes prises de position des acteurs réels dans l'Europe, de 1936 à 1945.

Pourraient dériver de ces jeux et analyses différentes formes de productions : devoirs d'histoire, de français, pièces de théâtre, film, C.D., dessins. Les objectifs seraient une prise de conscience historique et l'apprentissage de la communication.

Rien n'est encore figé, mais Alain travaille beaucoup sur ce projet avec les membres du Bureau.

Une médaille pour l'Amicale du camp de Gurs

Par courrier du 21 Juin, M. Viau, Préfet des Pyrénées-Atlantiques nous fait savoir que dans le cadre de la célébration du centenaire de la loi du 1er juillet 1901, sur le contrat et la liberté d'association, après avis d'une commission ayant reconnu l'action de l'Amicale du camp de Gurs en faveur de l'intérêt général et l'implication de ses bénévoles, il a décidé de lui attribuer la médaille du Ministère de l'Intérieur, le 13 juillet 2001 à 16 h au grand salon de la Préfecture.

Le président Emile Vallés la recevra au nom de l'Amicale. Tous les membres du Bureau et tous les adhérents doivent se sentir honorés par cette distinction. Nos efforts communs sont remarquables et encouragés. La cause qui nous rassemble dans notre diversité progresse et regroupe autour d'elle de nombreuses bonnes volontés.

Les membres de l'Amicale ont été invités à la cérémonie qui s'est déroulée au cimetière du camp du Vernet d'Ariège le vendredi 25 mai 2001. Lors de cette manifestation, M. Jean-Pierre Masseret, Secrétaire d'Etat à la Défense, chargé des Anciens Combattants, a dévoilé la plaque à la mémoire des résistants européens internés au camp du Vernet d'Ariège.

En quête d'archives

Deux affiches pour le camp

Félicitations à Benjamin Faure, élève de première au Lycée Saint-John Perse (Pau) qui a réalisé deux affiches commémoratives sur le camp de Gurs. Les deux affiches sont des photo-montages et ont été publiés dans la presse paloise. Pour le jeune lycéen, « Aucun mot n'est assez fort pour décrire l'horreur des camps ».

L'Amicale, vers laquelle Benjamin s'est tourné pour obtenir des informations, a été enthousiasmée par cette démarche spontanée.



Un symposium pour Gurs

La salle Révol, à Oloron-Sainte-Marie, a accueilli en avril dernier l'exposition « Fragments pour Gurs » pour commémorer le 60ème anniversaire de la manifestation artistique organisée dans le camp de Gurs.

Treize artistes régionaux et étrangers ont témoigné contre l'oubli en prenant position contre le fascisme et le racisme.

Un concert a été donné le 24 avril par le trio Yiddish Coffee.

Cet été au camp

Du 27 août au 5 septembre 2001, 23 jeunes allemands et 3 israéliens viendront travailler au camp de Gurs à l'initiative du Service pour l'entretien des Sépultures Militaires Allemandes (SESMA), relayant une association allemande. Selon cette association française basée à Metz, « L'objectif [de cette initiative] consiste à faire comprendre aux membres du groupe qu'on ne peut pas fuir devant la responsabilité de ce qui est arrivé, par le simple fait d'invoquer son âge ».

M. Costemalle, maire de Gurs, apporte tout son concours avec son Conseil Municipal, à ce stage, ainsi que l'Amicale.

Au programme : entretien du site en général, du cimetière, finitions à la baraque E. Kasser et travaux informatiques sur le site Internet.

Gurs sur la toile

Nous vous rappelons les adresses des sites Internet qui traitent du camp de Gurs :

* <http://gurs.free.fr>
créé et entretenu par M. Joël Herreros.
* <http://perso.wanadoo.fr/jean-francois.mavel/>

et, bien sûr, le site de l'Amicale, dont nous espérons qu'il sera tout à fait opérationnel d'ici la fin de l'année

* <http://perso.wanadoo.fr/camp-gurs.39-44/>

Les mauvaises herbes

Nous vous avons présenté (dans le précédent numéro du Bulletin) le tournage par six élèves du collège Clermont (de Pau) d'une fiction inspirée du camp de Gurs.

Les six collégiens, leur professeur d'histoire, Laurent Lom, et le cinéaste Dominique Gautier ont présenté leur film « Les mauvaises herbes » au public le 1er juin dernier au cinéma Le Méliès. La fiction a été également projetée au collège de Clermont, à Pau, dans le cadre d'un atelier audiovisuel.



Sud-Ouest, le 2 juin 2001

Encore bravo aux jeunes cinéastes en herbe !

Dans le « Quotidien du médecin » du 18 mai 2001, un excellent article traitant du destin des pédiatres juifs allemands pendant la guerre fait état de déportations de certains d'entre eux au camp de Gurs. Plus de la moitié des pédiatres allemands ont fait l'objet, de 1933 à 1945, de persécutions raciales en raison de leurs origines juives. Un grand nombre ont été poussés au suicide ou sont morts en déportation.

Adhésions

De nouvelles adhésions à l'Amicale sont enregistrées et la liste n'est pas exhaustive !

• Toutes nos excuses à **Joseph Ben Brith** ! Nous avons oublié de le mentionner dans le précédent bulletin parmi nos nouveaux adhérents. Qu'il ne nous en tienne pas rigueur, surtout après le don exceptionnel qu'il a fait au profit de l'Amicale (les archives et photos de Ruth Lambert, de l'O.S.E.). Bienvenue à l'Amicale, Joseph !

• **Jean-Pierre Faure et son épouse**, de Pau. Ce sont les parents de Benjamin, le lycéen qui a réalisé les affiches sur les manifestations du 29 avril à Gurs (cf. p. 5).

• Nous nous excusons auprès de **Madame Fanny Gross**, habitant à Bne-Berak, en Israël, d'avoir mal orthographié le nom de son père, dans le bulletin d'avril 2001. Il s'agit de M. Kukolin, ancien interné de Gurs. Toutes nos excuses à M. Meier Berg et à Fanny Gross !

• M. **Emile Gonzalez**, de Pau.

• M. **Joël Herreros**, de Bazas (Gironde).

• **Mme Christelle Koessler**, de Forenge (Moselle) qui fut internée à Gurs, à l'âge de 7 ans, avec sa mère et ses deux frères, aujourd'hui décédés.

• M. **Albert Lacu-Puyou**, de Monein (64).

• M. **Michel Latre**, d'Artix (64).

• **Mme Paule Menahem-Lanta**, de Pau.

• M. **Milo Petrovick**, de Belgrade (Serbie).

• **Mme Paulette Rettel**, ancienne Gursienne elle aussi. Elle fut internée avec sa mère et ses deux jeunes sœurs. Elle avait 9 ans et ses sœurs 7 et 2 ans. Nous publions dans la rubrique courrier un extrait de la lettre qu'elle nous a adressée.

• **Mme Monique Saubadu**, de Pau.

• **Mme Sommerfeld-Kaspy**, de Lyon. Elle aussi fut internée à Gurs ! Merci de nous rejoindre.

• M. **Roger Steiblen**, de Brunstatt (Haut-Rhin).

• M. **Henri Tapia**, de Villeneuve-les-Bouloc (Haute-Garonne). Ce fils de républicain espagnol interné à Gurs possède le modèle réduit d'une machine qui fut réalisé dans la camp par son père. Il n'a pas hésité à effectuer le déplacement pour l'exposer lors de la manifestation « Fragments pour Gurs »

• M. **Roger Warlaumont**, de La Roque-des-Albères (Pyrénées-Orientales).

L'hommage à **François Guzman** prévu pour le 18 mai, à la Mairie de Pau, et annoncé dans le numéro 83 du Bulletin de l'Amicale, a été annulé à la demande de la famille.

Le film hommage à notre vice-président a été présenté le 28 mai dernier lors d'une soirée diffusion organisée par la CUMA-MOVI (Coopérative d'utilisation de matériel de montage vidéo) à Pau. À cette occasion, des extraits du collectage de témoignages sur Gurs ont également été
6 projetés.

Il recherche

M. Eckhard HOLTZ, Directeur du SESMA (Service pour l'Entretien des Sépultures Militaires Allemandes), nous demande de publier le texte suivant :

« Nous nous intéressons au sort de citoyens allemands qui, en leur qualité d'opposants au régime national-socialiste, avaient dû fuir leur pays pour se réfugier en France et y sont décédés, que ce soit en captivité ou dans d'autres circonstances. Il pourrait aussi s'agir d'Allemands qui s'étaient engagés dans la Résistance française.

Afin de préserver la mémoire de ces événements, éventuellement dans le cadre d'actions éducatives pour la jeunesse, nous cherchons les éventuelles sépultures ou d'autres lieux commémoratifs, comme par exemple la tombe de Carl Einstein à Boeil-Bezing. »

Pour toute information à communiquer s'adresser à M. Eckhard Holtz, Directeur du S.E.S.M.A. — Service pour l'Entretien des Sépultures Militaires Allemandes, 9 rue du Pré Chaudron, B.P. 75123, 57074 METZ Cedex 03.

Hommage aux antifascistes

Le 14 avril dernier, 70ème anniversaire de l'instauration de la seconde République espagnole, une cérémonie a eu lieu à Santander (Espagne) à la mémoire des héros de la République et de la liberté. Au cours de cette cérémonie, neufs monolithes ont été inaugurés portant les noms de 850 fusillés durant la dictature franquiste. Plus de 1 000 personnes ont assisté à la cérémonie organisée par l'association « Héroes de la República » (Héros de la République).

Extrait du manifeste lu dans le cimetière de Ciriego à cette occasion :

« Vosotros, compañeros que aquí estáis enterrados, que formasteis parte de ese pueblo español antifascista y fuisteis asesinados por defender unas ideas de progreso social, recibid nuestro homenaje una vez más y nuestra reafirmación de que procuramos seguir vuestro ejemplo y continuar vuestra obra. Compañeros muertos por la libertad, ¡Salud ! »*

Mary et Pierre Audren, dynamiques adhérents de l'Amicale, ont ramené de cette cérémonie un drapeau républicain offert à l'Amicale par l'association « Héroes de la República y la libertad de Cantabria ». Ce drapeau a décoré le mémorial aux Républicains et aux Brigadistes, lors des cérémonies nationales

Hommage aux « guerrilleros » (maquisards) anti-franquistes de Cantabria et Asturias

Lorsqu'en octobre 1937, le nord de l'Espagne tombe aux mains des troupes franquistes, des combattants républicains ne parviennent ni à s'exiler, ni à rejoindre la zone sous contrôle de la République. Pour sauver leurs vies, ils n'ont d'autre solution que de se cacher dans les montagnes, de commencer à résister et d'attendre l'heure d'une libération qui ne viendra jamais. Pour eux, la guerre mondiale constitue un espoir, qui devient immense lorsque le fascisme est vaincu.

Vers la fin de 1944, les petits groupes de guerrilleros de l'intérieur sont rejoints par des héros de la Résistance en France, des Républicains espagnols exilés en 1939 et qui ont contribué à libérer la France. Fin 1944, se constitue l'Agrupacion Guerrillera de Santander, au pire moment de la répression franquiste.

En février 1945, se rassemblent près de Pau, à Saint-Jean-Pied-de-Port, une quarantaine

d'Espagnols qui ont fait la Résistance en France et qui, dans l'euphorie de la Libération, rêvent d'en finir avec Franco. Ils constituent la Brigade PASIONARIA. Le 25 février, ils passent clandestinement la frontière basque pour se diriger vers les Asturies. Les 3 et 4 mars, plusieurs d'entre eux tombent sous les coups de feu de la garde civile. D'autres sont capturés puis fusillés. Quelques rescapés rejoignent le maquis de la Brigada Ceferino Machado (ouest de Cantabria, vallée de la Liebana, etc.) et d'autres, les maquis asturiens.

Nous voulons rendre hommage à ces guerrilleros (résistants) de l'intérieur, exhumer une histoire enfouie, dérangeante, « oubliée » ; donner la parole aux combattants encore vivants de cette 6ème brigade de Guérilla du Nord qui opérait dans la zone des pics de l'Europe, à cheval entre Asturias et Cantabria. Ces combattants de la liberté ne recevaient quasiment aucun soutien. Ils vivaient et luttèrent dans des conditions absolument terribles, abandonnés de tous, mais animés d'une volonté antifasciste inébranlable.

Les deux figures légendaires de ce maquis

(Juanin et Bedoya) ont été assassinés en 1957, après 10 à 15 ans de maquis. Les membres de la Brigada Pasionara, libérateurs du sud-ouest de la France et partis du Béarn et du Pays Basque, reposent dans les fosses communes ou des tombes anonymes. Aucune plaque commémorative, aucune stèle, etc., ne rappelle leur combat et leur mort. Dans les documents officiels espagnols, ils sont encore présentés comme des « bandoleros » (des bandits).

Nous avons retrouvé, dans la région de Santander, deux survivants de cette histoire au plus haut point belle et tragique, guerrilleros de la Brigada Ceferino Machado, JESUS DE COS BORBOLLA et FELIPE MATARRANZ. Nous voulons les inviter à témoigner, pour que vive la mémoire et pour que ces justes reçoivent enfin l'hommage qu'ils méritent. Nous contribuerons ainsi à nous acquitter d'une dette historique envers ces combattants anti-fascistes, et à réhabiliter leur mémoire historique.

Nous pourrions marquer cet hommage d'un geste hautement symbolique : contribuer au financement d'une plaque commémorative à la mémoire de ces résistants partis de notre région pour poursuivre la lutte antifasciste dans leur pays, et qui y furent assassinés.

Jean Ortiz.



françaises du 29 avril 2001. Merci aux camarades de Cantabria et à Mary et Pierre Audren.

* Vous, compagnons qui êtes enterrés ici, qui faisiez partie de ce peuple espagnol antifasciste et avez été assassinés pour avoir défendu des idées de progrès social, recevez une fois de plus notre hommage et l'affirmation que nous essaierons de suivre votre exemple et continuer votre œuvre. Compagnons morts pour la liberté, salut ! (traduction approximative)

Des lecteurs du quotidien « Le Républicain Lorrain » se sont adressés au courrier des lecteurs de ce journal en avril dernier pour obtenir des informations sur le camp de Gurs. « J'ai entendu parler d'un camp qui aurait existé à Gurs (Basses-Pyrénées) dans les années 1940. Qui y était interné ? » a demandé un lecteur. « Qu'est devenu ce camp après la guerre ? » a questionné une autre lectrice de Metz.

Nous remercions les membres de l'Amicale qui ont pris la peine de répondre dans le détail à ces questions. Les réponses ont été publiées *in extenso*, de même que l'adresse de l'Amicale.

En quête d'archives

L'Amicale a reçu un article sur le camp de Gurs publié dans un numéro de Sud-Ouest Dimanche de mars 1963. Cet article, conservé en excellent état, présente les témoignages bouleversants du médecin du camp, le docteur Laclau, et du pasteur Cadier ainsi que l'abbé Bordelongue, prêtre à Gurs pendant la guerre.

Un grand merci à Cécile Rollin, née Busquet, nièce de l'abbé Bordelongue, qui a eu la gentillesse de nous transmettre ce document de valeur.

M. Warlaumont Roger nous a fait don d'une boîte en pin qui se trouvait dans la bibliothèque réservée à l'administration du Camp de Gurs. Cette boîte servait de « tronc » pour ceux qui empruntaient des livres.

Cette modeste mais précieuse relique a été exposée à la Bibliothèque municipale de Pau, dans le cadre de l'exposition « Les camps du sud de la France, 1939-1944 », du 29 mai au 12 juin 2001.

C'est grâce à de semblables généreux donateurs que le futur musée du camp prendra toute sa valeur.

Mille excuses à notre ami Jean-François AMBLARD.

En effet, dans la précédente édition de ce bulletin, il s'est retrouvé affublé à tort du prénom de Jean-Claude, mais de plus son nom a été tronqué.

D'autre part, un malheur n'arrivant jamais seul, un des poèmes qu'il nous avait transmis a mal été transcrit. Mille pardons !

La rédaction du bulletin

Un colloque d'Aspe qui nous concerne...

Les 29, 30 et 31 octobre 2001, se déroulera à la Présidence de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, le Colloque d'Aspe, animé par Mme Escarpit : « L'histoire racontée aux enfants ».

Le 30 octobre, à 18 h, un hommage sera rendu aux derniers survivants des maquis antifranquistes de l'intérieur. Nous pourrons entendre le témoignage de deux guérilleros (résistants) des maquis de Cantabria. Et des documents audiovisuels inédits seront projetés.

Cette manifestation est parrainée par :

* M. André Labarrère, député-maire de Pau ;

* M. Jean-Louis Gout, Président de l'Université de Pau ;

* L'Amicale du Camp de Gurs / ANACR / Association Carl Einstein / MRAP / Différences / Mémorial de Buzy-Buziet / Mémorial d'Orthez / Ligue des Droits de l'Homme / Mémoire Collective en Béarn / Institut d'histoire de la CGT / Conseil des résidents espagnols / PSOE / PS / PCF / Les Verts / CGT / CFDT-Béarn / Solidarité Etudiante / UNSA / FSU / SNES / SNUIPP / SNESup...

Une souscription est lancée pour financer un Mémorial et contribuer ainsi à faire vivre la mémoire de ces résistants oubliés.

Chèques à l'ordre de l'Amicale du camp de Gurs (maquis antifranquistes)

Bibliographie

• **Federico GARGALLO, La raison douloureuse**

Livre co-écrit et traduit par Gloria Gargallo, sa fille.

Membre de la C.N.T dès l'âge de 12 ans, l'auteur raconte son expérience de Barcelone et son engagement dans la lutte contre la misère de l'Espagne paysanne et prolétarienne.

• **Antonio CORDOBA, Une enfance andalouse** - Edition Pleine page / Cercle des écrivains du Médoc

Cet ouvrage, préfacé par Jean Lacouture et Pierre Brana, retrace l'itinéraire mouvementé d'un émigré espagnol en France qui, après un incroyable périple, s'est finalement retrouvé en Roussillon, dans les camps

de réfugiés d'Argelès-sur-mer et Rivesaltes. Il est publié en français et en espagnol.

• **Les Juifs dans la Résistance, ouvrage collectif présenté par Monique-Lise Cohen** - Editions Tirésias - BP 249 - 75866 Paris Cedex 18.

Cet ouvrage a été réalisé suite au colloque « La Résistance et l'Europe » qui s'est déroulé à Toulouse en 1997. La place des juifs dans la résistance révèle-t-elle quelque chose d'inédit dans l'écriture de l'histoire européenne ? Quelle mémoire avons-nous de ce combat ? Quel en est aujourd'hui l'héritage dans la construction de l'Europe ? Telles sont les interrogations évoquées dans ce livre.

La mémoire des camps

Le 6 juin 2001, lors de l'inauguration de l'exposition « Les camps d'internement du Midi de la France », le public était nombreux dans la salle de la Bibliothèque municipale de Pau.

Cette exposition a été réalisée par la Bibliothèque de Toulouse, avec le concours de la Bibliothèque de Pau, l'Amicale du camp de Gurs et Mémoire collective en Béarn. Elle retrace le destin des camps et de leur population entre 1939 et 1944.

« On passe en treize mois de l'accueil des réfugiés à l'hébergement des indésirables, de l'hébergement des indésirables à l'internement des Juifs. » Cette phrase placée en exergue sur un panneau résume en quelques mots le déroulement historique des camps méridionaux.

Au cours de la table ronde sur le thème des témoignages, animée par le sculpteur Luis Lera, Bernard Barrère, professeur émérite de littératures hispaniques, présenta deux ouvrages. L'un d'Antonio Cordoba qui évoque ses souvenirs dans « Une enfance andalouse », publié en français et en espagnol, l'autre « La raison douloureuse » est le récit du syndicaliste anarchiste catalan Federico Gargallo. Antonio Cordoba et Gloria Gargallo, fille de Federico et co-autrice ont présenté, avec émotion, ces récits de vie pathétiques et optimistes à la fois. Du public, nombreux et chaleureux, des voix émues ont également témoignées et notamment celle de notre ami Cristobal Andrades.

L'historien Claude Laharie s'est exprimé en ces termes : « Nous sommes dans une nouvelle phase de l'historiographie. Les mentions de l'internement par des Français et rien que par eux, étaient quasiment inexistantes il y a encore 20 ans. C'est une reconnaissance d'une certaine dignité qui a été bafouée et persécutée. »

Les réactions du public, consignées sur le livre d'or de la Bibliothèque, mettent en évidence l'importance d'entretenir le souvenir afin de développer la vigilance indispensable. En voici une sélection.

« Gurs : je connais depuis le début, étant né en 1922 à Navarrenx. Egalement, je fais partie de l'Amicale du camp de Gurs, depuis le début. Je suis un ancien maquisard du Corps Franc Pommies qui, avec François Guzman, a rétabli la libération de la vallée d'Aspe pour « Mémoire collective » d'Oloron. Et tout ce que j'ai fait à 20 ans, je serais prêt à le refaire s'il le fallait. » G. G.

« Expo intelligente, qui donne du sens à la créativité de l'homme, même dans les pires épreuves. Pourquoi pas organiser une expo itinérante à travers les zones où la mémoire s'efface (ex camps). Ce pan d'histoire est passé sous silence. Il aurait le mérite de (re)mettre chaque acteur face à l'humilité des actes. » Signature illisible.

« Intéressante, mais évidemment la France est encore un peu loin d'accepter ce qu'elle a fait aux Espagnols, Juifs, etc. On a caché trop, pendant longtemps. » L.H.

« A propos de l'expo « Les camps du Midi », la France n'a pas fini de subir les noirs aspects de son histoire. Plus tôt elle aura fait le tour de sa mauvaise conscience, plus tôt pourrions-nous profiter d'un meilleur avenir. » Signature illisible.

« Exposition très intéressante ! Pourtant de ces camps je n'en ai pas beaucoup entendu parler pendant nos cours d'histoire ! » J., née en 1962.

« Una parte de la historia de Francia mal conocida (no enseñada). Espero que mis hijos y los hijos de mis hijos y toda la humanidad no conozcan, no vivan esta sombre parte de nuestra historia. » R.



Sud-Ouest, le 11 juin 20001

Pour un travail de mémoire en commun

FFREEE » ; « Asociación para la creación del archivo de la guerra civil, las brigadas internacionales, los niños de la guerra, la resistencia y el exilio español - AGE » ; « Miguel Hernandez » ; « Karl Einstein » ; « Cercle Catala » ;

Les Fondations « Antonio Machado » ; « Salvador Seguy » ;

Les Amicales du « Camp de Gurs », du « Camp du Vernet

d'Ariège » ;

« Centro español ».

Ce protocole d'accord a pour objet « de jumeler les associations, fondations et collectifs (...) pour que le travail de mémoire déjà mené à titre individuel par chacune de ces structures soit mieux connu et diffusé, reçoive le meilleur appui possible, acquière une plus grande amplitude territoriale et puisse s'exprimer avec plus de force dans le cadre des institutions, nationales, européennes et internationales. »

Lors du rassemblement des 24 et 25 février 2001, à Argelès-sur-mer et Collioure, « 100 000 lumières - La Retirada » (voir bulletin n° 83) un protocole d'accord de jumelage a été signé par les représentants de diverses associations françaises et espagnoles présentes à cette manifestation, dans le but d'effectuer un travail de mémoire en commun.

Cet accord de jumelage est signé par les Associations : « Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode -



Le bulletin

« Gurs, souvenez-vous »

est édité par

l'Amicale du Camp de Gurs.

Directeur de la publication :

Émile VALLÈS

Imprimé par nos soins à

OLORON-SAINTE-MARIE

Commission paritaire n° 2 147 D73

pour nous

écrire :

Amicale du

Camp de Gurs,

12 rue

René Fournets,

64000 PAU

Sommaire

- Courrier reçu p. 2
- Recueil de témoignages . . p. 2
- Les projets de l'Amicale . p. 3
- Mise en valeur du camp . . p. 4
- L'Amicale médaillée . . . p. 4
- En quête d'archives . . . p. 5
- Cet été au camp p. 5
- Adhésions p. 6
- Recherche p. 6
- Hommage aux antifascistes p. 6
- Hommage aux guerrilleros . p. 7
- De nouveaux dons p. 8
- Colloque d'Aspe p. 8
- Bibliographie p. 8
- La mémoire des camps . . . p. 9
- Pour un travail de
mémoire en commun p. 9

Semi-routage – port payé

Motif de non-distribution

adresse incomplète

n'habite pas à l'adresse indiquée

défunct

décedé

Dimanche 22 juillet, Journée nationale contre le racisme et l'antisémitisme – Hommage aux Justes

17 h 15 Mise en place des participants, délégations et porte-drapeaux au cimetière des internés (stèle des internés juifs).

17 h 30 Début de la cérémonie devant la stèle des internés juifs

18 h 00 Les autorités se recueillent successivement à la stèle des internés espagnols et des brigades internationales, puis à la stèle commémorative du Mémorial.

- Dépôts de gerbes

- Sonnerie aux Morts - Minute de silence

- Marseillaise

- Les autorités saluent les porte-drapeaux

À l'issue des cérémonies, M. Costemalle, Maire de Gurs, invite les participants à un rafraîchissement qui sera servi au foyer rural.

Un participant de marque sera présent : M. Léon NISAND, Commandeur de la Légion d'Honneur.

Aumônier rabbinique des camps du sud de la France. Il exerça notamment au camp de Gurs à Pâques 1943, date à laquelle 11 000 juifs étaient internés.

Basé à Toulouse, il rejoignit ensuite le maquis de Sidobre.

Ses souvenirs, en cours de rédaction, seront publiés dans un ouvrage auquel participe le professeur Albert Jacquard.

Le docteur Léon Nisand, membre de l'Amicale, a reçu les insignes de commandeur de la Légion d'Honneur de la main de M. Raymond Forni, président de l'Assemblée Nationale. Entré en résistance en 1942, aumônier juif dans les camps d'internement et recherché par la Milice et la Gestapo, maquisard puis soldat de la Première Armée de De Lattre de Tassigny, Léon Nisand s'est également révélé être un militant inlassable de la cause de la liberté des femmes à disposer d'elles-mêmes dans les années 70.

N'oubliez pas votre adhésion pour l'an 2001,

l'Amicale ne vit que par vous !

Adhésion et abonnement au bulletin

« Gurs, souvenez-vous » : 100 F/ 15 euros

Membre bienfaiteur : somme au choix

Chèques à Amicale du Camp de Gurs,
l'ordre de : 12 rue René Fournets,
64000 PAU

CCP BORDEAUX n° 4 104 13 V

A VISITER SUR PLACE

Le mémorial national

L'artiste israélien Dani Karavan l'a conçu comme un parcours de réflexion sur l'internement dans les camps de Vichy et son prolongement, la déportation. Il comporte trois éléments :



- une dalle de béton entourée de barbelés symbolise les camps de concentration et d'extermination nazis.

- la voie ferrée (180 mètres) symbolise la déportation (Ne commettez pas l'erreur de croire que ce chemin de fer desservait le camp : il a été construit en 1994).

- au bord de la route centrale du camp, une dalle de béton portant la charpente d'une baraque symbolise l'internement à Gurs.

Le cimetière du camp

Il rassemble les 1 072 tombes des internés morts au camp entre 1939 et 1943. Restauré en 1962 par les villes et le Consistoire des Israélites du Pays de Bade, il comporte deux stèles : au centre, celle des Juifs, à droite, celle des Espagnols et des Brigadistes.

La route centrale du camp et les chemins adjacents

Rectiligne, elle s'étire sur près de 2 km, parallèlement à la D936. Elle relie l'entrée primitive, sur la route de Mauléon (D25), et le cimetière du camp. La forêt occupe l'espace où étaient internés les Gursiens. De part et d'autre de la route centrale, on découvre des chemins pavés (par les internés eux-mêmes) avec les galets du gave d'Oloron.

MIEUX COMPRENDRE GURS

Cérémonies nationales :

- Journée de la Déportation (dernier dimanche d'avril)
- Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux "Justes" de France (3 dimanche de juillet).

Visiter :

- Exposition à Oloron-Sainte-Marie
- Maison du patrimoine, 52 rue Dalmais
- Visites guidées du camp
- Renseignement : Office du tourisme d'Oloron
- Tél. : 05 59 39 98 00

Contacts :

Amicale du camp de Gurs
12, rue René Fournets - 64000 Pau

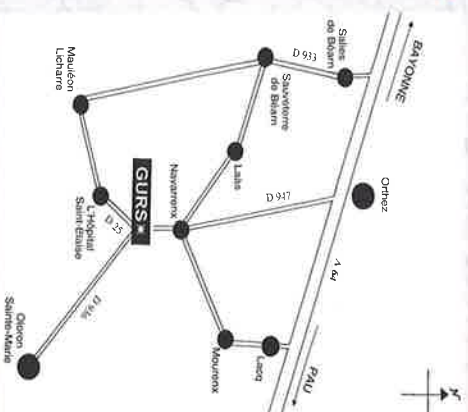
Lire :

Claude Laharie, *Le camp de Gurs (1939-1945), un aspect méconnu de l'histoire de Vichy*, J & D éditions, 1995.

Se rendre à Gurs :

Depuis Bayonne :
A64, sortie n°7,
direction Oloron.

Depuis Pau :
direction Oloron,
puis Navarrenx.



Ce document a été réalisé avec la participation :

Ministère de la Défense (D.M.P.A.)
Amicale du Camp de Gurs
Mairie de Gurs
Fédération André Maginot : section Pau Béarn
Préfecture des Pyrénées-Atlantiques
Service départemental de l'O.N.A.C.V.G.

Couverture : Leo Breuer, Camp de Gurs, 1941, aquarelle sur papier.
Reproduction autorisée, Musée Yad Vashem, Jérusalem.



Chemins du patrimoine

UN CAMP D'INTERNEMENT

EN FRANCE

1939 - 1945



Pyrénées-Atlantiques

Collection : Commission départementale d'information historique pour la paix
3 avenue Dufau - 64000 PAU

GURS :

LES ANNÉES NOIRES

Cet immense camp, le plus grand du sud de la France (capacité : 18 500 personnes), a été construit en 42 jours, en mars-avril 1939, sous la III^e République.

Il sert alors à interner les combattants de l'Armée républicaine espagnole vaincue par le franquisme.

Utilisé ensuite comme centre d'internement de toutes les catégories d'hommes et de femmes jugées "indésirables" par le régime de Vichy, il devient l'une des bases de la déportation des Juifs.

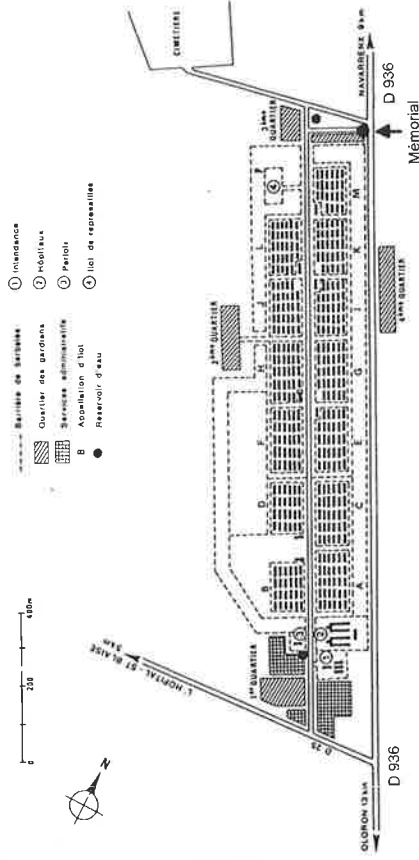
Les principaux moments de l'histoire du camp d'internement

- **la phase espagnole (printemps et été 1939)** : combattants de l'Armée républicaine espagnole et volontaires des Brigades internationales.
- **la phase des "indésirables" (mai-juillet 1940)** : réfugiés arrêtés dans l'agglomération parisienne, "politiques" français, réfugiés politiques basques, etc.
- **la phase antisémite (octobre 1940-novembre 1943)** : Juifs allemands déportés du Pays de Bade et du Palatinat. Juifs d'Europe centrale réfugiés, arrêtés, raflés ou déjà internés en France.
- **au printemps 1944** : Gitans, Françaises transférées du camp de Brens (Tarn).

Après la Libération

Fin août 1944, le camp sert, d'un côté, de site d'internement pour les trafiquants du marché noir et les "petits" collabos et, de l'autre, de lieu de captivité pour un groupe de prisonniers de guerre allemands. Le 31 décembre 1945, le camp est définitivement fermé.

En 1946, les baraques utilisables sont vendues aux enchères et les autres brûlées par mesure d'hygiène. Ensuite une forêt est plantée, rejetant l'histoire du camp dans l'oubli.



VIVRE À GURS

Administration : du premier au dernier jour du camp, l'administration et la garde ont toujours été assurées exclusivement par les autorités françaises.

Vie quotidienne : elle se caractérise par sa rudesse ; baraques de bois rongées par l'humidité, froid, exigüité, promiscuité, tinettes, maladies, faim, vermine, etc. Le terrain argileux devient, après chaque pluie et pendant toute la mauvaise saison, un immense marécage dans lequel les Gursiens pataugent et s'embourbent. Plus d'un millier de tombes témoignent de ces souffrances.

Déportation : six convois à destination d'Auschwitz, via Drancy, ont conduit à la mort 3 907 Gursiens d'août 1942 à février 1943.

LES INTERNÉS DE GURS (1939-1944)

25 577	Espagnols républicains (dont 6 555 basques)
6 808	volontaires des Brigades internationales, originaires de 52 pays
26 641	Juifs originaires surtout d'Allemagne (dont 6 538 déportés du Pays de Bade et du Palatinat), de Pologne et d'Autriche
1 470	Français
63	Gitans

Au total, **60 559** hommes, femmes et enfants "en surnombre dans l'économie française".

GURS, SYMBOLE EUROPÉEN

La citoyenneté se construit, non seulement, sur le rappel des phases glorieuses de notre histoire, mais aussi, sur l'évocation des moments sombres. Elle est l'élément fondateur de toute société démocratique.

Gurs, condensé de l'histoire de l'Europe entre 1936 et 1945, appartient à un patrimoine européen qu'il convient d'assumer.

Par son contenu tragique, Gurs est d'abord un espace de deuil, de souvenir et de respect. Le visiteur ne peut se permettre de négliger cette dimension.

Mais le message de ce camp d'internement dépasse la simple invitation à commémorer le passé. Plus encore soixante ans après les faits, la mémoire de Gurs conduit à la réflexion et à l'action. En son nom, des projets ambitieux sont élaborés. Leur objectif est de fournir aux citoyens des références tangibles, garanties d'un destin européen commun.

CAMP DE GURS (B.P.) -- Un Groupe de Réfugiés Espagnols

